



1. RESULTATS : 1/2 DE FINALE ALLER DES PLAY-OFFS

EQUIPE PRO :

- **CHOLET BASKET / GRAVELINES : 77-62**

VIDÉO

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS : TROPHEE DU FUTUR ESPOIRS - 1/4 DE FINALE

- **LE MANS / CHOLET BASKET : 58-70**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / GRAVELINES

Cholet impressionne

Photo CD - STEPHANE LIZAMBARD



CHOLET. En dominant Gravelines, hier à La Meilleraie, les Choletais ont fait un pas vers la finale à Bercy. Il leur suffit désormais de décrocher un succès dans le Nord, mardi, pour valider leur billet.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 mai 2011



Impitoyables Choletais !

Porté par la grande classe de Sammy Mejia et un collectif en béton, Cholet Basket a envoyé au tapis un Gravelines groggy. Désormais, les Choletais ont rendez-vous mardi dans le Nord. Pour finir le travail ?



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Luc-Arthur Vebobe qui monte au contre sur Saer Sene, le symbole d'une équipe choletaise intraitable en défense. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 mai 2011



CHOLET BASKET 77
GRAVELINES 62

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

On s'attendait à tout, sauf peut-être à ça. Les Cholet - Gravelines ont suffisamment nourri la chronique des matches interdits aux cardiaques pour voir ça. Ça, c'est un match marqué du sceau d'un champion tout en férocité. Un champion égal à lui-même pendant 40 minutes. Au fait, depuis quand Cholet n'avait pas troussé une telle rencontre ? Depuis un moment, c'est certain.

Kunter : « J'attendais un match plus serré »

Hier soir, dans une Meilleraie enfiévrée, les Choletais ont donc tout fait pour que la température ne cesse de grimper. Inexorablement, fatalement pour un Gravelines qui peut aussi se dire qu'il a été victime d'une drôle d'injustice, en voyant Yannick Bokolo sortir du parquet au bout de dix minutes, avec à la clé une entorse à la cheville. « J'attendais un match plus serré, mais je pense que la sortie de Bokolo y est pour beaucoup, notait d'ailleurs Erman Kunter, très sage derrière le micro.

C'est pour ça que je dis qu'on a bien joué, mais que je ne dis pas qu'on est très fort. » Oui, on veut bien. Mais bon, ce match-là, Cholet est allé le chercher tout seul, comme un grand, ce qu'il est dans l'Hexagone. Car quand ce CB-là, intense en diable en défense - « là-dessus, rien à dire ! » tonnait le Franco-Turc - déroule cette énergie contagieuse, qui peut venir rivaliser ? Pas grand monde. En tout cas, cette foi de champion s'est propagée jusqu'au bout du banc.

Une fois de plus, une fois de trop pour Gravelines, les rotations choletaises - longues comme le bras de l'Inspecteur Gadget - ont donc encore fait des ravages. Ils s'y sont tous mis : Duport pour commencer le travail de sape (13-9, 9^e) ; Avdalovic et Gradit pour sonner l'hallali au retour des vestiaires (47-33, 17^e) ; Falker et Vebobe pour faire revenir à la raison cette grande tige de Sene, intenable en première mi-temps, transparent en seconde et... Mejia, magnifique, incontrôlable, MVP de la soirée pour l'ensemble de son œuvre de démolition (70-55, 37^e). Avec 25 points en 24 minutes, le Dominicain a régné. Un grand malade ! Et dire que le capitaine choletais se plaint toujours de la cheville...Quoi qu'il en soit, la démonstration collective a été belle. Eclatante même au retour des vestiaires, là où tout s'est joué après un premier acte collé-serré de très haute facture (32-29, 20^e). « A la pause, j'ai dit aux gars qu'on allait finir par rentrer nos tirs ouverts, car à la mi-temps, on mène, mais on n'a pas de réussite », expliquait le Malin du Bosphore, qui avait dans le même temps fomenté un

plan diabolique pour sortir du match le maître à jouer de Gravelines, Ben Woodside, parti des Mauges la tête basse et l'esprit en vrac après son 1/13 aux tirs pour un sémillant - 7 d'évaluation.

Mais en fin de soirée, les visages se sont fermés. C'est que le travail n'est pas fini. Il reste un match à Gravelines et... éventuellement un troisième à Cholet. « Moi, je vois qu'il nous reste un match à gagner pour aller à Bercy, martèle Erman Kunter. Aujourd'hui, on a 66 % de chances d'aller en finale. On n'a aucune garantie d'y être. Mais je vois des signes positifs, des joueurs peuvent être encore plus actifs. » Rien à faire, l'ambition dévore les âmes choletaises.

CHOLET

77-62

GRAVELINES-DUNKERQUE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Causeur	13	3	1/2	1/1	0/0	0-2	1	4
Robinson	27	2	0/9	0/3	2/2	0-5	0	1
Vebobe	21	6	3/5	0/0	0/0	4-5	2	16
Houmounou	1	4	1/1	0/0	2/2	2-0	0	6
Mejia	25	25	9/14	1/3	6/6	3-4	1	25
Duport	13	6	3/5	0/1	0/0	3-5	0	13
Falker	19	6	3/4	0/1	0/0	0-2	2	9
Avdalovic	31	11	4/11	2/7	1/2	0-2	4	9
Nelson	19	8	3/12	0/3	2/2	1-3	0	2
Gradit	31	6	3/5	0/3	0/0	0-5	0	7
Total	200	77	30/69	4/22	13/14	13-33	10	93

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Sene	28	18	8/13	0/0	2/4	5-5	0	19
Rousselle	7	0	0/4	0/2	0/0	1-0	1	-2
Jomby	17	4	2/7	0/2	0/0	1-2	0	6
Johnson	25	9	4/11	1/5	0/0	1-3	1	7
Woodside	28	2	1/13	0/5	0/0	0-1	3	-7
Bokolo	10	2	1/4	0/1	0/0	1-0	1	-1
Akpomedah	30	14	5/12	1/5	1/1	1-3	0	13
Greer	32	10	3/5	1/3	3/4	3-5	1	16
Issa	21	3	1/5	0/0	1/1	2-5	1	7
Zerbo	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0
Total	200	62	26/74	3/22	7/10	15-24	8	58

Entraîneur : Erman Kunter

(15-13, 17-14, 23-15, 22-20).

73-57, 39e). Gravelines : + 2 (0-2, 1re)

Arbitres : BISSANG / CASTANO / MORTZ

Entraîneur : Christian Monschau

Spectateurs : 5100

Plus gros écarts : Cholet + 16 (55-39, 29e ;



Ils ont « étouffé » Ben Woodside



Cholet, La Meilleraie, hier. Vule Avdalovic et CB avaient réservé un drôle de cadeau défensif à Woodside, qui fêtait hier son 100^e match en Pro A.

Arme offensive n°1 de Gravelines, Ben Woodside n'a pas vu le jour hier soir (2 points, -7 d'évaluation). La faute à un collectif choletais désireux de ne pas lui laisser la moindre once de liberté.

Ben Woodside a été le premier à sortir du vestiaire gravelinois. Tête basse, direction le fond du bus nordiste. Sa seule envie du soir : tourner la page. Cette première manche de demi-finale, le fidèle américain du BCM la rêvait à sa mesure. Après tout, mardi dernier, pour son 99^e match sous les couleurs gravelinoises, il avait régalié face à Roanne. Au menu, 15 points assortis de 12 passes décisives. Le problème, son problème, c'est que pendant ce temps-là les Choletais étalent devant leur petit écran. Tranquilles observateurs. « Un de nos objectifs, c'était qu'il ne récidive pas contre nous », avance Romain Dupont. Autant le dire tout de suite, les Choletais ont atteint leur objectif. Dans une Meilleraie, où il avait déjà vécu un calvaire en écopant, le 29 janvier dernier, de 5 fautes pour la première fois de sa carrière, Woodside a cette fois touché le fond : 2 points, 1/13 aux tirs et -7 d'évaluation.

Gradit : « Les mecs l'ont cadennassé »

« Et pourtant, on n'avait rien préparé de spécial », jure Erman Kunter. Ses joueurs confirment. Rien de spécial donc mais une vigilance défensive de

tous les instants. « Un joueur comme ça, si tu le laisses s'installer dans le match, il peut te faire des misères toute la nuit », image Vebobe. « On a tout de suite mis une grosse pression défensive sur lui pour ne pas le laisser prendre de vitesse », reprend Causeur. Et le premier en action fut Avdalovic, le vis-à-vis direct de Woodside. A l'aise face à ce type de meneur plus gestionnaire qu'athlétique, le Serbe de CB a, en première période, sacrifié sa réussite personnelle pour défendre. « Il fallait mettre de l'énergie, beaucoup d'énergie. Et vous savez, je n'étais pas tout seul face à Woodside. Les grands ont bien aidé sur les pick-and-rolls. » Avdalovic partage les lauriers. Pour la énième fois depuis deux saisons, la force de Cholet était collective. William Gradit en sourit : « Woodside a été transparent, les mecs l'ont cadennassé. Et pourtant il a eu de la chance : il ne m'a pas eu sur le paletot parce que mon rôle était de couper les ailes. » Loin du vestiaire enchanté de CB, pas sûr que Woodside ait le cœur à rire de la boutade. D'ailleurs, Sammy Mejia met en garde : « Notre défense l'a forcément gêné ce soir, mais Ben est un grand joueur. Et les grands joueurs réussissent des gros matches même face à des grosses défenses. Ce soir, ce n'était tout simplement pas son soir ! Mardi, nous devons nous préparer à une réaction d'orgueil de sa part. » Les Choletais sont prévenus.

Tristan BLAISONNEAU

► Le chiffre

8

Comme le nombre de rebonds captés par Romain Duport, soit son record égalé de la saison. Le pivot choletais a été un des maîtres d'œuvre de la domination de CB sous le cercle (46 prises à 41), ce qui n'était pas gagné d'avance face au trio Sene, Akpomedah et Issa.

► La phrase

« Maintenant, on a 66 % de chance d'aller à Bercy »

D'Erman Kunter,
entraîneur de CB

► Les réactions

Sammy Mejia

Cholet Basket

« Contre Gravelines, les matches sont toujours serrés. Ce soir, il l'a été en première mi-temps. Ensuite, nous avons eu la chance de voir les Gravelinois rater pas mal de shoots ouverts alors que nous avons une réussite maximale. Ce qui me satisfait le plus, c'est l'énergie que l'équipe a déployée. Tout le monde a joué à fond, maintenant, on ne doit pas trop célébrer ce succès parce qu'on sait que ce sera extrêmement difficile à Gravelines. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« On avait de l'énergie à revendre. Depuis le début des play-offs, tout le monde se donne à 150%. Sur les changements, les joueurs qui entrent apportent la même énergie. Ce soir, la différence vient peut-être du fait que nous étions sans doute plus frais que les Gravelinois qui ont joué mardi. On peut être content de notre match, mais nos adversaires seront prêts pour le match retour. »



Cyril Akpomedah.

Christian Monschau

Entraîneur de Gravelines

« L'injustice cumulée crée les regrets. On ne va pas rentrer dans le débat de la frustration. On peut faire mieux dans tous les domaines. Mardi, on espère que tout le monde sera au niveau. »

Cyril Akpomedah

Gravelines

« Ce soir, on espère juste qu'on sera en mesure d'égaliser chez nous mardi. Je sais ce que c'est que de jouer ici, c'est très fort. La blessure de Yannick Bokolo a été un tournant. On a aussi accusé un peu de fatigue. Et comme on se prend « quinze » fautes techniques, ça n'aide pas... »

Recueillis par T. B. et F. R.

► Le programme

DEMI-FINALE ALLER

Hier soir

Cholet-Gravelines..... 77-62

Ce soir

Nancy-Villeurbanne..... 20 h

DEMI-FINALE RETOUR

Mardi 31 mai

Gravelines-Cholet..... 20 h 30

Mercredi 1^{er} juin

Villeurbanne-Nancy..... 20 h 30

Tous les matches sont diffusés en direct sur la chaîne Sport +.

► Le film du match

1^{ER} QUART-TEMPS 15-13

Le match démarre tambour battant, défense de fer, contacts virils. La Meilleraie gronde et Mejia, bien épaulé par Duport, met CB sur les bons rails (8-4, 6^e). Mais Sene, la grande tige du BCM (9 pts en 7'), ramène à lui tout seul Gravelines dans le coup (8-9, 7^e). Cholet garde son sang-froid, voit Mejia faire tout et bien (8 points, 4 fautes provoquées) et Vebobe bondir sous le cercle (4 rebonds). C'est bon : 15-9, 9^e. Et Bokolo sort sur blessure...

2^E QUART-TEMPS 17-14

Dominé dans la raquette par Sene, CB fait le dos rond et profite d'un grand Mejia (12 pts en 14') pour enflammer les débats. Cholet et un bon Duport (6 pts, 7 rbd en 10') se font donc la belle : 17-15, 11^e ; 23-18, 14^e. Un temps seulement, car Akpomedah - auteur d'un primé + faute - et Issa resserrent les vis. Le 6-0 du BCM glace la Meilleraie (23-24, 17^e).

Mais à Cholet, il y a un certain Mejia. Le Dominicain, incendiaire (17 pts en 18'), renverse la vapeur : 32-28, 20^e. Et surtout, ça défend comme des fous !



Apparences trompeuses... Impossible d'arrêter Sammy Mejia.

3^E QUART-TEMPS 23-15

Au retour des vestiaires, CB pétarade de partout : Mejia survole, Falcker revit, Gradit et Avdalovic enfoncent le clou. Défense étouffante, attaque en rythme, Cholet signe ainsi un furieux 15-4 (32-29, 20^e ; 47-33, 26^e). Le BCM est submergé et le Serbe Avdalovic en rajoute une couche (7 pts en 9') pour porter le curseur à + 16 : 55-39, 29^e.

Cholet finit le quart-temps avec un incroyable 10/11 aux tirs ! Gravelines ? 5/18 aux shoots...

4^E QUART-TEMPS 22-20

Une anti-sportive sifflée contre le jeune Rousselle, remplaçant d'un Woodside à côté de ses baskets (0/7), entretient le leadership d'un Cholet bon gestionnaire (57-44, 33^e).

Erman Kunter se régale des solutions offertes par son banc, quand le BCM se trouve orphelin de Sene, auteur de 6 petits points en deuxième mi-temps (64-51, 36^e).

Le coach Monschau pète un plomb : 2^e faute technique et retour direct aux vestiaires ! Cholet a plié l'affaire (70-55, 38^e).

F. R.

Les supporters de CB entrevoient Bercy



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Les supporters choletais ont fêté la victoire contre Gravelines. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

C'est dans une ambiance au parfum européen que les supporters choletais ont poussé leur équipe pour venir à bout de Gravelines dans la première manche (77-62) de la demi-finale, hier soir à La Meilleraie.

Les Choletais n'ont pas la mémoire courte, et se souviennent encore de la défaite de leurs protégés en demi-finale, l'an passé à la maison. Personne ne veut revoir le même scénario.

Yvon et sa femme Sylvie, fidèles à toutes les rencontres, sont confiants : « Je pense que ça va être le dernier match à Cholet » affirme Yvon. L'attitude de l'entraîneur adverse les

énerve et devient la cible de leur courroux. Yvon donne de la voix : « Randal (Falker), réveille toi ! »

À la mi-temps Cholet mène de 3 points, le couple est toujours aussi optimiste : « Il ne peut rien nous arriver, physiquement on est bien, en face certains souffrent. »

Chez les C'Bulls, on est plus mesuré : « C'est dur, les joueurs sont motivés et le public a l'air de répondre, mais on a encore comme souvenir la défaite de l'an passé, ça va être serré », avoue Bruno.

« Ils vont aller gagner là-bas »

Au retour des vestiaires, Mejia, l'extraterrestre fait lever la salle. Les

nordistes prennent un coup de grisou et une seconde faute technique exclut l'entraîneur adverse du banc. Les tifo, agités aux quatre coins des tribunes, annoncent la victoire.

Yvon, le visage aussi rouge que la couleur des maillots choletais, avait vu juste et ose un pronostic : « C'était prévu, ils vont aller gagner là-bas. » Bruno est rassuré : « On gagne au mental, il faut le faire aussi au Sportica, je n'aimerais pas voir une belle. »

Les supporters ne veulent plus voir leur équipe à Cholet. Le ticket pour Bercy doit se gagner mardi prochain dans le Nord.

Lire aussi en Sport.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 mai 2011



En patron, Cholet prend une option pour Bercy

Playoffs (1/2 finale aller). Cholet - Gravelines : 77-62. CB a d'abord géré avant d'étouffer les Nordistes après le repos. Sans concession.

Le scénario était cousu de fil blanc. Evidemment que cette demi-finale allait faire la part belle aux biscotos. Un vrai choc de costauds. Pour le combat, la Meilleraie avait d'ailleurs passé ses plus beaux atours, rouges et blancs évidemment. Elle eut l'occasion d'afficher ses couleurs plus qu'à son tour tant ses protégés ont pesé sur les débats hier soir. Car le synopsis envisagé ne dura qu'un temps : Gravelines ne tint pas la distance, éreinté par l'intensité qu'appliqua CB sur les débats. « **Fatigué aussi par les quarts-de-finale en trois manches,** » confia Cyril Akpomedah.

Les leçons du passé

Si l'on apprend de ses erreurs, Cholet avait manifestement retenu la leçon 2010 par cœur. Cette fois, l'équipe des Mauges se fit respecter d'entrée sur son parquet, impeccable en défense. Rapidement, la flamme fut donc choletaise, le feu dans le camp nordiste. Assis sur un socle inébranlable, le champion de France pouvait même se permettre de gâcher (4 balles perdues, 32 % de réussite dans le premier quart) tant il compliquait la vie des Nordistes.

La pression portée sur tous les ballons ne laissait que des miettes à un BCM condamné à chercher, en vain, la moindre fenêtre de tir sinon béante au moins entrouverte. Bref, Cholet contraignit son vis-à-vis à s'engouffrer

dans l'entonnoir qui débouchait invariablement sur Sene. Le Sénégalais signa d'ailleurs les 9 premiers points de son équipe, alors que Bokolo, touché à la cheville (entorse), sortit définitivement dès la 9^e, après avoir réceptionné Avdalovic sur sa jambe. Il manqua irrémédiablement aux Nordistes. « **Ce fut même un sacré handicap pour Gravelines : lorsqu'ils auraient eu besoin d'un joueur d'impact, en deuxième mi-temps, ils ne l'avaient plus,** » reconnut, fair-play, Erman Kunter.

Cholet afficha aussi une maîtrise consommée dans l'art de gérer le chrono. Gravelines dut ainsi suer sang et eau sur la moindre possession. Et tout ça, avec la faillite de certains cadres en première période : Robinson toujours compteur bloqué à zéro au repos, Falker dans un jour sans en relais d'un Duport épatant, ou Nelson diminué par sa blessure à la cheville. Bref, à mi-parcours, CB s'affichait en bon gestionnaire, dans le sillage d'un Mejia qui montrait la voie. Le Dominicain trouva du relais.

L'importance du banc

Au retour des vestiaires, Gravelines put mesurer toute la profondeur du banc choletais. Lui aussi fut décisif. Il permit de faire souffler Mejia par exemple, limité à 25' de jeu. « **C'est important, c'est vrai,** » apprécia Erman Kunter. **On essaye de préparer tout le monde. Par exemple, même**

si Diarra n'a pas joué aujourd'hui, je sais qu'il sera là si on a besoin de lui. » Houmounou, lui, foula le parquet. Le temps de la dernière minute. Et sans dénoter dans la jolie copie de son équipe : 4 points et 2 rebonds du Choletais plus tard, CB prenait une option sur le billet pour Bercy (77-62).

« **On a 66 % de chances aujourd'hui d'aller en finale,** calcule le technicien choletais. **Mais, on n'a aucune garantie : il faut aller gagner à Gravelines et on sait qu'on va être attendus.** » Forcément.

D'autant que la fin du film recérait un coup de théâtre pour les Nordistes : l'expulsion de Christian Monschau (38'), après une deuxième faute technique (la première était intervenue à la 9'). « **On n'a pas compris : on demande un temps mort, la table ne réagit pas, alors on redemande et on prend une technique,** » glisse Akpomedah. CB naviguait alors à 11 longueurs au large de son adversaire (66-55), puis à 15 avec les quatre lancers transformés par Mejia. « **Il restait trop peu de temps pour que le BCM revienne. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé sur la faute, mais je ne pense pas que ça change la fin du match,** » estime Erman Kunter, qui compte bien boucler la série en deux manches sèches. Tout un programme !

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Samedi 28 mai 2011





Georges Miesnager

De Marcus et les Choletais ont déjà un pied à Bercy. Reste à poser le second.

Ouest France – Samedi 28 mai 2011



Sammy Mejia a lancé le broyeur choletais

1^{er} quart-temps (15-13). Comme prévu, ce sont les défenses qui prennent le dessus dans un début de match haché. Une fois n'est pas coutume, c'est Romain Duport qui se distingue dans ce secteur avec trois rebonds et une interception. Cholet domine mais ne parvient pas à creuser l'écart (6-4, 4'). CB ne laisse aucun tir facile au BCM. Des Nordistes qui s'appuient alors sur Saer Sene, qui prend le dessus sur Falker (8-9, 7'). Mais Cholet peut compter sur Sammy Mejia pour reprendre l'avantage. Le Dominicain est déjà en mode MVP avec huit points inscrits. Une grosse séquence défensive permet à CB de passer un 7-0 en deux minutes (15-13, 9'). Bokolo se blesse à la cheville en fin de quart-temps.



Sammy Mejia prend le dessus sur Juby Johnson, et c'est tout Cholet qui domine Gravelines.

2^e quart-temps (17-14). Comme dans les dix premières minutes, Vebobe et ses équipiers poussent le BCM au bout des 24 secondes de possession. Aucun tir facile n'est accordé aux Nordistes. (23-18, 14'). Même si Akpomedah inscrit un primé plus le lancer après une faute de Falker (23-22, 15'). C'est d'ailleurs l'ancien Choletais qui permet au BCM de repasser en tête (23-24, 16'). CB gâche alors en attaque, subissant les contres de Akpomedah et Issa sur Robinson et Nelson. La rentrée de Romain Duport apporte un second souffle à CB. Ses quatre points relancent Cholet. Mejia poursuit son œuvre avec cinq nouveaux points, dont un primé (32-28, 20').

3^e quart-temps (23-15). Ça commence par les deux premiers points de la partie d'Antywane

Robinson, sur lancers-francs. Et ça continue surtout avec le même rythme des Choletais en défense. Chaque possession est extrêmement disputée. Mais c'est bien Cholet qui est le plus étouffant. Comme lorsque Woodside se fait renvoyer de la raquette choletaise à deux reprises. De l'autre côté du terrain, l'envie de Gradit et l'adresse de Vule Avdalovic font la différence (55-39, 28'). Gravelines vient de prendre un terrible éclat. Pendant ce temps, Samuel Mejia se repose...

4^e quart-temps (22-20). La blessure de Bokolo, les échecs de Woodside, obligent Christian Monschau à donner les clés au jeune Jonathan Rousselle, qui est dépassé par

les événements. Comme sur l'anti-sportive sur Nelson (57-44, 33'). Le meneur américain se distingue par un contre sur Sene (1,93 m contre 2,11 m). L'intensité choletaise ne diminue pas, quelles que soient les rotations. La preuve avec Vebobe avec ses neuf rebonds, alors qu'Antywane Robinson est en difficulté avec son tir. Un dernier sursaut d'Akpomedah (4 points consécutifs, 55-64, 37') est anéanti par les quatre lancers marqués par Mejia après la deuxième technique de Christian Monschau (70-55, 38'). Des lancers inscrits sous les « MVP, MVP » du public choletais. Un public qui espérait bien son capitaine pour la dernière fois de la saison à la Meilleraie.

Ouest France – Samedi 28 mai 2011



Veboobe : « L'un de nos meilleurs matches de l'année »

Luc-Arthur Veboobe : « On avait une bonne défense en première mi-temps et on a su revenir avec les mêmes intentions défensives après la pause. Je pense que c'est pour nous l'un de nos meilleurs matches de l'année. C'est bien, on monte en puissance au bon moment. Maintenant, il va falloir aller finir le « job » là-bas. »

Mérédis Houmounou : « C'est un très bon match, on a été très présents défensivement. Il y a eu beaucoup d'intensité de part et d'autre pendant les quarante minutes. On a su rester dans le match de bout en bout. C'était mieux en seconde période quand on a su trouver des shoots ouverts. D'avoir participé à cette victoire en entrant sur le parquet c'est encore plus jouissif ! »

William Gradit : « Il n'y a plus qu'un match à gagner pour passer. On avait encore de l'énergie grâce à notre victoire en deux matches seulement (en quart de finale). L'équipe a été agressive de bout en bout. On est tous en forme physiquement. C'est vrai que sur la fin, Gravelines a un peu craqué, sans doute leurs trois matches disputés. La blessure de Bokolo nous a aussi avantagés. Ils avaient une rotation en moins. »

Fabien Causeur : « Ça a été quarante minutes intensives de chaque côté. Mais on a su faire la différence dans la seconde période. Maintenant



Georges Mesrager

Fabien Causeur s'attend à une réaction d'orgueil de la part de Gravelines.

il faut s'attendre à une réaction d'orgueil de leur part. La pression est sur leurs épaules, c'est un avantage pour nous. Mais, il faudra être bon d'entrée. »

Vule Avdalovic : « C'est un match plein et très intense. Toute l'équipe a bien défendu du début à la fin. Il faudra avoir la même énergie là-bas et imposer un rythme aussi intense. C'est leur dernière chance de rester encore en course. »

DeMarcus Nelson : « Le plus important c'était de gagner ce soir. On part avec un petit avantage pour aller chez eux. Il faudra être aussi vigilant en défense que ce soir. »

Antywane Robinson : « On sait que c'est dur de jouer à Gravelines. D'autant plus qu'ils auront la pression.. C'est donc bien d'avoir gagné ce soir. Contrairement à eux, on a eu du temps pour se reposer et bien préparer cette rencontre. C'est un gros avantage de jouer en deux matches. »

Sammy Mejia : « Il y a eu une grosse dépense d'énergie dans le match. On était les plus frais à la fin. C'est vrai que c'est en seconde période qu'on fait le gros du boulot. On a eu qu'un seul entraînement cette semaine, donc physiquement on a tenu le coup. »

Ouest France – Samedi 28 mai 2011

Basket-ball

Pro A : Cholet a pris une option sur la finale

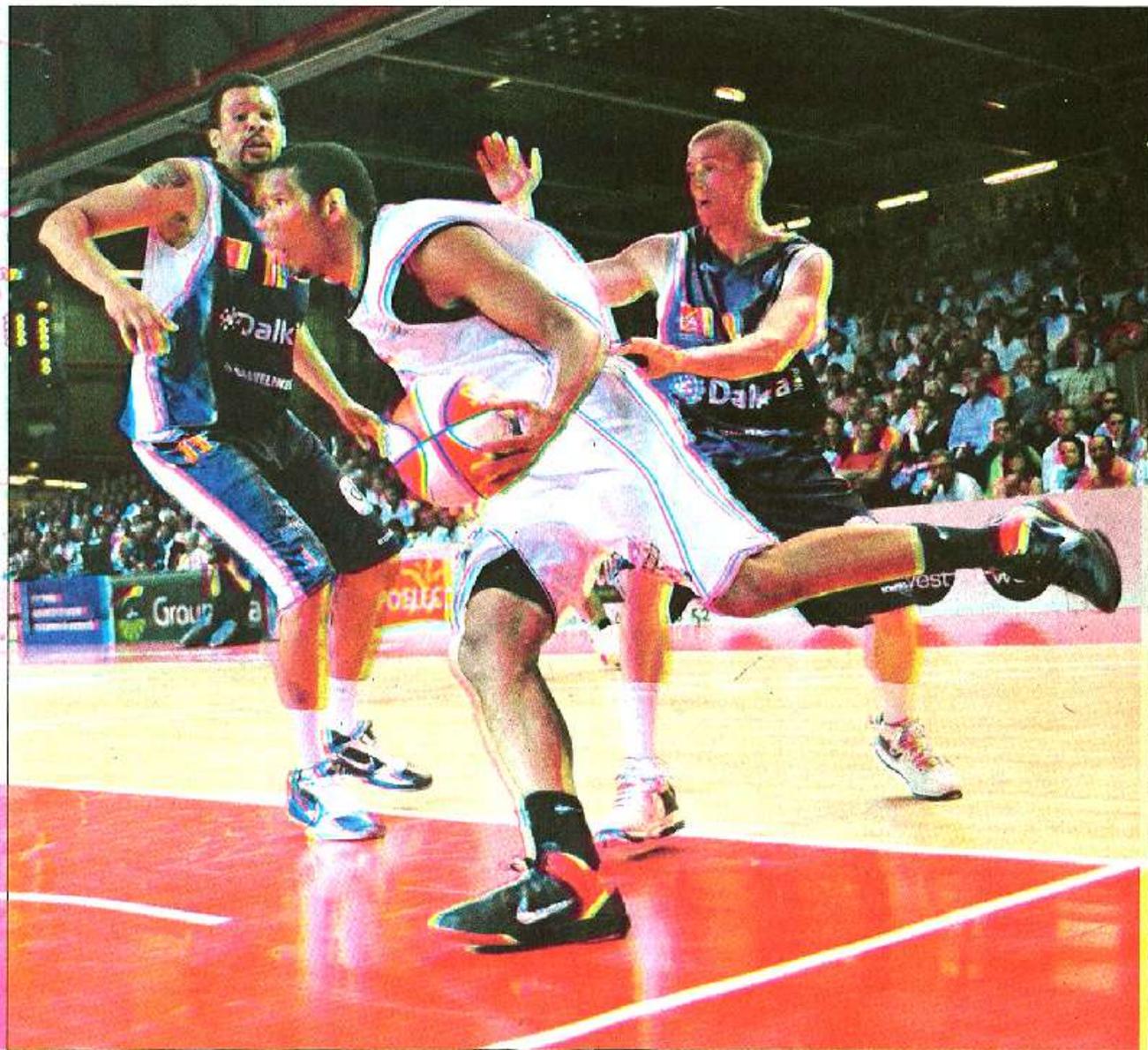
Cholet n'a pas tremblé dans sa salle, hier contre Gravelines (77-62), en demi-finale aller, prenant une option sur la finale avant le match retour mardi prochain. Les Choletais, premiers de la saison régulière, se sont épargné les frayeurs de l'an dernier quand, en demi-finale également, ils s'étaient inclinés face au BCM à la Meilleraie. Ils devront désormais confirmer à Gravelines qui n'a perdu que trois fois cette saison en championnat dans sa salle.

Demi-finales		Finale	
Appui éventuel vendredi 3 et samedi 4 juin		Le samedi 11 juin à Paris-Bercy	
	Aller Hier soir	Retour Mardi	
Cholet	77		
Gravelines	62		
	Aller Samedi	Retour Mercredi	
Nancy			
Villeurbanne			

Ouest France – Samedi 28 mai 2011

Le champion fait la une

Privé trop vite de Yannick Bokolo et vaincu par la profondeur de banc choletaise, Gravelines a craqué en deuxième mi-temps.



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Auteur de 25 points, Samuel Mejia était beaucoup trop rapide pour Cyril Akpomedah et Ben Woodside.

(Photo Marc Francotte/L'Équipe)

L'Équipe – Samedi 28 mai 2011



CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

LE REMAKE de la demi-finale de 2010 pourrait bien offrir un scénario tout aussi palpitant. À condition que Yannick Bokolo soit en état de jouer mardi à Sportica. Car hier, le MVP français bis (2^e derrière Mickaël Gelabale) de la saison a perdu temporairement sa cheville droite dès la fin du premier quart-temps. Et n'est jamais revenu en jeu.

Sans son arrière dynamo, le BCM a serré les fesses jusqu'à la pause (32-27) mais n'a jamais trouvé de maillot de rechange. Ben Woodside est devenu une cible facile pour la défense (1 sur 13 aux tirs) et Jonathan Rousselle (21 ans), qui n'a joué qu'un seul match à plus de sept minutes de jeu cette saison en Pro A, est un joueur encore trop tendre pour être lancé de manière aussi impromptue dans la cage aux lions de La Meilleraie.

Alors Gravelines a lâché prise dès la reprise et ne s'en est jamais remis, terminant même sans son coach Christian Monschau, expulsé pour une deuxième faute technique après une vive contestation auprès de la table à trois minutes de la fin...

« Il ne faut pas dire qu'on est très forts. Avec la blessure de Bokolo, Gravelines a perdu beaucoup dans le

jeu, l'intensité. C'est très difficile de perdre un joueur en plein match. Avant, vous pouvez trouver des solutions mais pendant... L'écart final est dû à cette blessure », remarquait Erman Künter au sujet du gros coup dur qui a frappé le BCM.

L'impact de Duport

L'entraîneur de Cholet ne voulait pas minimiser l'entrée de son équipe dans la série. Sans être brillants, les champions de France se sont appuyés sur leur volume athlétique et sur leur leader Sammy Mejia (21 pts après 23 minutes puis ménagé) pour cuire à petit feu un BCM sans poste de commande.

« On s'était préparés à défendre sur Woodside. En quarts, contre Roanne, il avait été très bon. Et puis nos rotations ont bien fonctionné », appréciait le pivot Romain Duport (2,16 m), le faciès jovial après son match le plus abouti de la saison.

À ses rebonds (8), l'Angevin a ajouté de la dissuasion, du combat face à Saer Séne et une poignée de paniers sur des deuxième chances qui furent importants avant la pause, lorsque le BCM s'accrochait encore aux branches. « J'ai pris confiance et puis le travail commence à payer. Malheureusement, la fin de saison arrive », regrettait-il.

Avec Duport, l'impact de Luc-Arthur

Véboobe dans la raquette puis celui de William Gradit en défense et à la finition ont confirmé l'extrême qualité des rotations des champions de France, qui se permettent de laisser sur le banc au coup d'envoi des joueurs comme Nelson, Causeur, Véboobe et Falker, alors que le temps de jeu de Mamoutou Diarra est réduit à néant depuis le début des play-offs. « Les joueurs qui rentrent essaient d'être meilleurs que ceux qui sortent », résume Romain Duport. « Sur notre banc, il y a des joueurs qui peuvent être titulaires. On essaie de préparer tout le monde. Je sais que si on a besoin de Mamoutou, il sera là. C'est notre façon de travailler, tout le monde participe », glisse Künter.

Gravelines, qui avait giflé Cholet en tout début de saison régulière à domicile (88-52), rêve maintenant de donner la même réponse, avec Bokolo donc, mardi à Sportica. Sinon, Bercy sera de nouveau propriété choletaise le 11 juin.

ARNAUD LECOMTE

CHOLET 77-62 GRAVELINES

CHOLET										GRAVELINES									
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note				
A. Robinson	27	2	0/9	0/3	2/2	0-5	-3	Akpomedah	30	14	6/12	1/5	1/1	1-3	-6				
Avdalovic	31	11	4/11	2/7	1/2	0-2	4	Bokolo	10	2	1/4	0/1	-	1-0	1				
Causeur	13	3	1/2	1/1	-	0-2	1	Issa	21	3	1/5	-	1/1	2-5	1				
Duport	13	6	3/5	0/1	-	3-5	-7	J. Greer	32	10	3/5	1/3	3/4	3-5	1				
Falker	19	6	3/4	0/1	-	0-2	2	J. Johnson	25	9	4/11	1/6	-	1-3	1				
Gradit	31	6	3/6	0/3	-	0-5	-6	Jomby	17	4	2/7	0/2	-	1-2	-3				
Houmounou	1	4	1/1	-	2/2	2-0	-	Rousselle	7	0	0/4	0/2	-	1-0	1				
L.-A. Véboobe	21	6	3/5	-	-	4-5	2	Sene	28	18	8/13	-	2/4	5-5	-7				
Mejia	25	25	9/14	1/3	6/6	3-4	1	Woodside	28	2	1/13	0/3	-	0-1	3				
Nelson	19	8	3/12	0/3	2/2	1-3	-6	Zerbo	2	-	-	-	-	-	-				
TOTAL	200	77	30/69	4/22	13/14	13-33	10	TOTAL	200	62	26/74	3/22	7/10	15-24	8				

Entraîneur : E. Künter

Entraîneur : C. Monschau

77-62 (15-13, 17-14, 23-15, 22-20)

Écart. - CHD : + 16 (29^e, 39^e) ; GRA : + 2 (1^{er})

Spectateurs : 5 098. Arbitres : Bissang, Castano et Mortz.

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales			Finale
	Aller :	Retour :	Appui :	Appui éventuel : vendredi 3 et samedi 4 juin.			Samedi 11 juin, à Paris-Bercy.
1. CHOLET	[77]	[76]		Cholet	Aller : [77]	Retour : Mer. 31 mai 20 h 30 (Sport +)	
8. Le Mans	[75]	[70]		Gravelines	[62]		
4. Gravelines	[66]	[75]	[84]				
5. Roanne	[60]	[83]	[77]				
2. NANCY	[68]	[86]	[96]	Nancy	Aujourd'hui, 20 heures (Sport +)	Mer. 1 ^{er} juin, 20 h 30 (Sport +)	
7. Hyères-T.	[64]	[92]	[71]	ASVEL			
3. Chalon	[98]	[85]	[80]				
6. ASVEL	[74]	[107]	[94]				

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euro ligue 2011-2012.

Bokolo, le tournant

Au moment où la cheville de Yannick Bokolo a tourné, c'est toute la rencontre qui a basculé.

CHOLET —
de notre envoyé spécial

LE STAFF lui a proposé de porter ses affaires. Yannick Bokolo a gentiment décliné. « Je vais m'en servir comme béquille », a-t-il murmuré avant de tirer sur la poignée de son sac de sport. Puis il a pris la direction de la sortie de la Meilleraie, utilisant le sac comme appui pour sa cheville droite meurtrie. Peu avant la fin du premier quart-temps, le pied droit du meneur français de Gravelines avait tourné lors d'une contre-attaque anodine. Au moment où Bokolo prenait son appui vers le cercle pour inscrire son premier, et finalement son seul panier de la rencontre, il croisa dans les airs la voie de son homologue choletais, Vule Avdalovic.

« J'étais en avance sur lui, essaie de se souvenir Bokolo, et je le sens, derrière, me bousculer. Je suis complètement déséquilibré. En l'air, j'essaie de me rattraper sur lui, mais je ne voyais pas ce qu'il y avait au sol. Mon pied était dans une mauvaise position et ça a tourné... » Avec sa cheville, c'est tout le sort de la rencontre qui bascula également. Leader de la défense, le récent nominé dans la présélection pour le prochain Euro quittait les siens, et malgré les regards insistants du banc vers le corridor menant au vestiaire, sa silhouette ne réapparut pas.

Conséquence immédiate : le changement de visage des lignes arrière de

Cholet. En première mi-temps, les deux meneurs, Vule Avdalovic et Demarcus Nelson, émargeaient à un pathétique 1/10 cumulé. Avant, comme par magie, de retrouver la mire dans le troisième quart (4/4) et d'aider le club des Mauges à creuser le premier écart de la partie (47-33, 27*).

« Ce n'est pas ma blessure qui fait la différence, plaide Bokolo. Dès le début, on a vu qu'on manquait d'intensité. Ils avaient plus de fraîcheur. »

« Perdre un joueur comme Yannick, cela ne peut que nous affecter, déploierait quant à lui Ben Woodside, l'autre meneur du BCM, auteur d'un match cauchemar (1/13 au tir, - 7 d'évaluation). On a l'habitude de jouer avec lui. C'est quasiment le MVP français, il nous apporte beaucoup, tant en attaque qu'en défense... »

La survie de Gravelines dans ces play-offs, mardi, passera donc forcément un peu par l'évolution de la blessure de Yannick Bokolo. « Leur jeu dépend beaucoup de lui », admettait Erman Künter, l'entraîneur choletais. Le Gravelinois, en tout cas, n'envisageait pas une seconde de manquer le match retour. « Ma cheville est douloureuse. Mais, à ce moment de l'année, on a tous des douleurs quelque part. Quand on est chaud, on ne sent plus rien. Il y a un moment où il faut jouer avec la tête », voulait-il rassurer. Avant de rejoindre le bus de son équipe en boitant bien bas.

YANN OHNONA (avec Ar. L.)